



Séminaire histoire des sciences, histoire du texte

organisé par Karine Chemla et l'ensemble du groupe HSHT
Université Paris Diderot - bâtiment Condorcet - Salle 647A - 9h30 à 17h30
<https://sawerc.hypotheses.org/hsht-2018-2019>

4 avril 2019

Comment les sources ont été l'objet d'opérations au cours de l'histoire How sources were historically handled

Edgar Lejeune (SPHERE, CNRS et Université Paris Diderot, France)

Logiques de traitement des sources par ordinateur à l'IRHT

Résumé : Depuis 1937, l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT) a pour objectif d'identifier et de mettre à disposition des chercheurs les manuscrits médiévaux conservés dans les dépôts publics français et européens. Il s'agit non seulement pour ce laboratoire de donner accès à ces dépouillements de sources, mais aussi d'aider les chercheurs à tirer eux-mêmes le meilleur parti de ce travail en publiant des instruments de travail (inventaires, index, catalogues, glossaires). Dès le début des années 70, du fait du développement des méthodes informatiques, certains chercheurs de l'IRHT envisagent d'atteindre ce but de "manière plus exhaustive", en confectionnant par exemple des programmes informatiques adaptés à tel ou tel type de sources. Dans un article publié en 1978 dans *Computer and the humanities*, Lucie Fossier présente trois de ces programmes développés par la section Informatique de l'IRHT et destinés aux historiens médiévistes. Comment ces programmes sont-ils conçus ? Qu'est-ce qu'ils permettent ? A quels types de sources sont-ils adaptés ? Quelles fonctions remplissent-ils que les anciens instruments de travail ne remplissaient pas ? et donc, en quoi permettent-ils un accès aux sources "plus exhaustif" ?

Pour répondre à ces questions, nous montrerons tout d'abord comment la conception de ces programmes s'intègre dans la continuité d'une tradition de traitement des sources à l'IRHT (typologie des sources, manuels de dépouillement et de fabrication des instruments de travail). Nous comparerons ensuite ces instruments de travail d'un nouveau genre avec d'autres, plus anciens et produits sans ordinateurs, comme les index et les glossaires par exemple.

Christine Proust (SPHERE, CNRS et Université Paris Diderot, France)

Représenter l'écriture cunéiforme : comment transcrire et traduire les signes numériques et métrologiques ?

Résumé : comment transcrire et traduire les signes numériques et métrologiques ?

Résumé : Les textes mathématiques qui ont été écrits en signes cunéiformes au Proche Orient entre les 3^e et 1^{er} millénaires avant l'ère commune présentent une grande variété de systèmes de représentation des nombres et des quantités. Certains de ces systèmes n'ont pas d'équivalent moderne, et les notations anciennes interrogent la notion même de nombre ou de quantité. Comment représenter ces systèmes dans les écritures alphabétiques et les langues modernes ? Au travers d'études de cas, cet exposé explorera quelques aspects de cette question et des réponses qui lui ont été données dans l'historiographie.

Julie Lefebvre (Université Paris Nanterre, Modyco UMR 7114)

Quelques remarques sur le divorce entre descriptions des notations écrites numériques et linguistiques dans les « Histoires de l'écriture » du XXème siècle

Résumé : L'intervention que nous proposons s'inscrit dans un questionnement large portant sur les descriptions des systèmes sémiologiques que sont les écritures et sur les incidences de ces descriptions sur la compréhension de l'écrit et plus particulièrement du texte écrit.

En l'occurrence, on s'interrogera sur le divorce remarquable dont font l'objet les traitements des notations des valeurs numériques et des valeurs linguistiques dans des descriptions de l'écriture faisant partie de l'ensemble foisonnant constitué par les ouvrages ayant pour projet de retracer une « Histoire de l'écriture », publiés entre 1900 et 2015 dans les espaces francophone, germanophone et anglo-saxon.

Ce faisant, notre objectif sera de poser un premier jalon permettant de remonter à la source de cette séparation dont la persistance actuelle est d'autant plus surprenante qu'il s'oppose à l'expérience du scripteur, amené à manipuler indistinctement dans sa pratique de l'écrit « des chiffres et des lettres » ou encore des unités écrites dévolues à la notation de valeurs numériques et de valeurs linguistiques.

Some remarks on the separate treatments of written numerical and linguistic units in « Histories of Writing » in the 20th century

Abstract: Our presentation takes place in a research aiming to understand how descriptions of writings considered as semiological systems impact on our way of comprehend written products and more precisely written texts.

We will question the striking separation between treatments of notations of numerical and linguistic values in descriptions of writing belonging to the wide set of works aiming to draw a « History of Writing » published between 1900 and 2015 in the French, German and Anglo-Saxon areas.

In so doing we hope to give some first elements allowing to trace the source of this separation, which topicality is all the more surprising given its contradiction with the experience of the writer who handles equally in his written practices with « numbers and letters » that means with written units dedicated to the notation of numerical and linguistic values.
